

Cet apiculteur breton a créé un piège à frelons asiatiques révolutionnaire qui s'arrache en Europe

Par Sarah HUMBERT - www.ouest-france.fr



Il n'y a pas d'âge pour apprendre, ni pour tenter des choses. À 67 ans, Denis Jaffré est à la tête, depuis quatre ans, de l'entreprise Jabeprode, qui fabrique des pièges à frelons asiatiques vendus dans toute l'Europe. Rencontre.

C'est l'histoire d'un marin devenu apiculteur, puis chef d'une entreprise qui a dépassé un million de chiffre d'affaires en 2022. À Bodilis, près de Morlaix (Finistère), Denis Jaffré, 67 ans, a eu plusieurs vies professionnelles.

La dernière en date a commencé en 2019, avec la création de son entreprise Jabeprode, qui fabrique des pièges à frelons asiatiques. Il explique : « En 2016, j'ai perdu 50 ruches, la moitié de ce que j'avais, à cause du frelon asiatique ».



*Il faut seulement quelques minutes pour assembler un piège à frelons asiatiques, au sein de l'entreprise Jabeprode, installée à Bodilis, près de Morlaix (Finistère)
(Photo : Ouest-France)*

Face à cela, il a réfléchi et imaginé un piège, « extrêmement efficace », pour ces insectes venus d'un autre continent. Le concept est relativement simple : dans un bac, des appâts sont positionnés pour attirer les frelons. Sur le bac, une boîte est posée. Son fond est couvert de toile, et de part et d'autre, des cônes, rentrés vers l'intérieur de la boîte, sont positionnés. Ces cônes sont percés par des trous, qui sont « calibrés très précisément par rapport à la taille de la reine, détaille Denis Jaffré. Le frelon européen ne peut pas passer, et les autres insectes peuvent ressortir. » Son produit a même été primé au concours Lépine, en 2021.



Denis Jaffré, avec son entreprise Jabeprode, basée à Bodilis (Finistère), fabrique des pièges à frelons asiatiques. (Photo : Ouest-France)

Pour Denis Jaffré, le piège a un intérêt, notamment « là où on sait qu'il y a eu des nids. C'est à ces endroits qu'il faut installer des pièges, en préventif ».

Aujourd'hui, le chef d'entreprise est fier d'indiquer que ses pièges sont expédiés dans 18 pays européens. « On commence à avoir des demandes des États-Unis », note-t-il. Parmi ses clients, des apiculteurs, des particuliers, des collectivités, et même, le département de la Haute-Savoie.

Selon les pics d'activité, entre quatre et sept salariés travaillent avec lui, contre seulement deux, au début.

Tout a commencé dans son salon

En 2019, lorsqu'il a commencé, Denis Jaffré fabriquait les pièges dans son salon, à Locmélar, à une trentaine de kilomètres de Morlaix. Rapidement, il s'est retrouvé à l'étroit, alors il s'est installé à Pencran, puis à Dirinon, avant d'arriver, en location, à Bodilis, dans un bâtiment de 480 m². « On aimerait acheter les lieux, alors on va lancer une campagne de mécénat et de financement participatif », indique-t-il.

L'entrepreneur voit même plus loin. Il prévoit de proposer des formations pour apprendre la destruction écologique des nids, soit avec un aspirateur, soit « avec du gaz SO₂, du dioxyde de soufre, qui n'est pas nocif pour l'environnement », appuie-t-il. Il travaille également sur la création d'un outil « pour apprendre à décrocher les nids ». Le jeune chef d'entreprise conclut : « Je continue d'apprendre ».